

## Résumé de thèse – Roberto Zambiasi

### Le débat médiéval sur le problème des *minima sensibilia*

Le projet de recherche vise à étudier l'un des sujets les moins analysés de la théorie de la perception de la tradition aristotélicienne médiévale (XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles), c'est-à-dire le sujet des *minima sensibilia*. Si, comme affirmé à *Physique* VI (231a21-233b31), la matière est infiniment divisible, un dilemme se pose en ce qui concerne les qualités sensibles. Soit les qualités sensibles sont également infiniment divisibles (mais cela implique que les sens doivent être infiniment puissants pour les percevoir), soit elles ne sont pas infiniment divisibles (dans ce cas, cependant, il y aurait des portions de matière qui ne sont pas perceptibles). Pour résoudre le dilemme, Aristote, au Chapitre 6 du *De sensu et sensato* (445b3-446a19), utilise la distinction entre l'acte et la puissance, affirmant que les qualités sensibles sont infiniment divisibles en puissance, alors qu'il y a des "minima sensibilia" en acte. Le projet de recherche se propose d'analyser la réflexion menée par les commentaires médiévaux (surtout latins, mais toujours lus en connexion à leurs sources grecques et arabes) du *De sensu et sensato* sur le sujet des *minima sensibilia*, en l'utilisant comme étude de cas pour analyser d'un point de vue nouveau et original le débat médiéval distinct mais non autonome sur la divisibilité infinie de la matière, comblant ainsi une lacune dans la littérature existante.

Mots clés: atomisme; corpuscularisme; Aristote; *De sensu et sensato*.